Marie-Thérèse Auffray

1912 - 1990

Après avoir vécu à Paris auprès des plus grands peintres (Maurice de Vlaminck, Bernard Buffet), Marie-Thérèse Auffray est venue s'installer définitivement dans l'Orne. Expressionniste par nature, Marie-Thérèse Auffray a été reconnue pour son excellence par les critiques d'art dans les années 1950 / 60.

Avec les élèves : la peinture de Marie-Thérèse Auffray permet aisément de mettre des mots sur des sentiments, des émotions parfois drôles ou très tristes. C'est pour cela que sa peinture a été qualifiée d'expressionniste. Les élèves peuvent facilement ressentir ce que la peintre a voulu transmettre.

Quelques repères :



Autoportrait, 1958



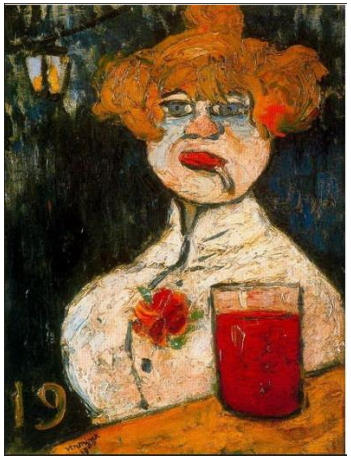
1912- Naissance à Saint-Quay Portrieux, Bretagne.
1920- Pupille de la Nation. Scolarisée à Paris où ses talents précoces pour le dessin et la peinture sont remarqués.
Très jeune, elle fréquente un atelier, 11 rue d'Alésia (Paris 14 ème). Côtoie de nombreux peintres, écrivains, sculpteurs qui vont forger sa stature de femme peintre engagée.
1932- Intègre l'Ecole des Beaux-Arts à Paris.
1936- Adhère aux mouvements populaires.
1940- Dans son nouvel atelier du 21 rue Gazan (14 ème), poursuit sa production artistique mais vit de la réalisation d'affiches ainsi que de la création publicitaire et d'illustration d'albums poétiques pour enfants.
1941- S'installe à Echauffour dans l'Orne.
1943/1944 – Avec sa compagne Noëlle, prend une part active à la Résistance dans l'Orne en lien avec un réseau parisien.
1945- Expose à la Galerie Drouant-David *Les grands peintres contemporains au service des prisonniers*.
Expose 34 toiles à la Galerie Lucy Krohg Paris.
1945/1962 - Entre en contact en 1947 avec Maurice de Vlaminck, qu'elle considère comme un maître, qu'elle admire mais dont elle se démarquera clairement après 1954.
Ecrit des poèmes, de nombreux manifestes et pamphlets sur la Peinture. Entretient une correspondance avec Simone de Beauvoir. Continue à participer aux expositions collectives parisiennes : Salons d'Automne, des Indépendants, des Tuileries, des Femmes Peintres, des Champs Elysées.
1962- *Rétrospective Marie-Thérèse AUFFRAY* de 80 toiles à la Galerie du Colisée.
1968 /1970 - Suite aux dégradations du dancing *Le bateau ivre*, qu'elle avait ouvert 20 ans auparavant, accompagnées de menaces, Marie-Thérèse Auffray , traumatisée , s'isolera.
1970- Abandonne son atelier parisien. Sa santé se dégrade.
1971- Expose au Salon des Indépendants son dernier tableau *Le temps des cerises*.
1989- Une exposition lui est consacrée à Alençon (Orne) à l'initiative d'un galeriste.
1990- Décès le 27 septembre à Echauffour (Orne)
1991/1992- Dispersion de son atelier
Une grande partie de l'œuvre de M-Th. Auffray (345 tableaux et 23 affiches) est dispersée au cours de trois ventes aux enchères publiques.

Quelques grands points à travailler avec les élèves :

En amont :

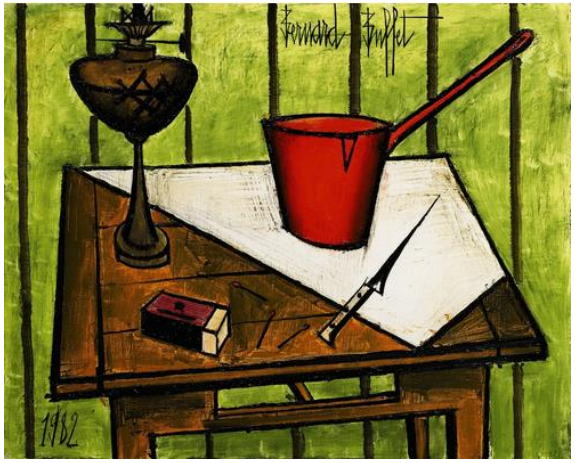
- les genres en peinture : ici portraits, paysage, nature morte
- la caricature. Des artistes comme Honoré Daumier peuvent être présentés aux élèves
- Les artistes qu'elle a côtoyés :

Maurice de Vlaminck : *A l'bar* (1900) et *Bouquet de fleurs* (autour de 1950) Bernard Buffet : *Autoportrait* (1981) et *Nature morte à la casserole rouge* (1982)





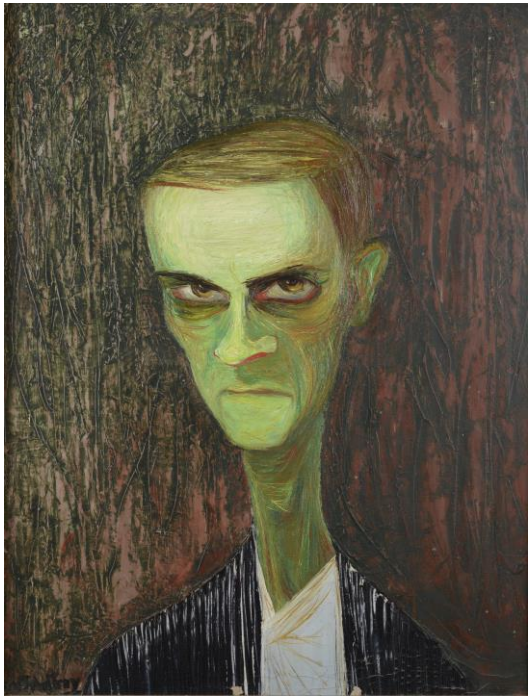




- Des natures mortes et des bouquets de fleurs différents pour que les élèves par comparaison puissent s'exprimer autour des tableaux de Marie-Thérèse Auffray
- La seconde guerre mondiale / La résistance
- La place des femmes dans l'art, la guerre…

Les thématiques et les œuvres exposées :

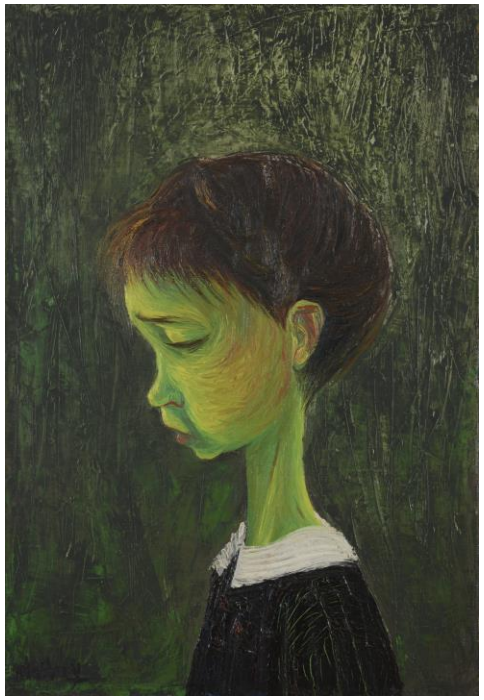
La peinture d'après-guerre



Portrait d'homme, 1946



Anxiété, 1947



Ecolière de profil à gauche, 1948



Ecolier de ¾ à gauche, 1948

Entre 1946 et 1952 :

Les élèves peuvent très facilement comprendre la stylistique de cette période de création de Marie-Thérèse Auffray : des personnages verdâtres parfois le regard centré sur le spectateur ou de travers. Le regard, la bouche sont à bien regarder avec eux. A noter comme dans tous les portraits de Marie Thérèse Auffray : les fonds en aplats de couleur, faisant ressortir les visages.

Les critiques parlent de période *misérabiliste*, il est possible de demander aux élèves le pourquoi de cette qualification, ce que leur évoque ces personnages…Le lien avec la guerre quelques années avant.

Pourquoi des peaux vertes nuancées de rouge et oranges : La mort ? Les cadavres ? Des misérables ou des ivrognes ? Lien avec les expressions vert de rage, vert de peur…

La peinture dénonciatrice



Boulevard St Michel (Bd St Babel), 1957

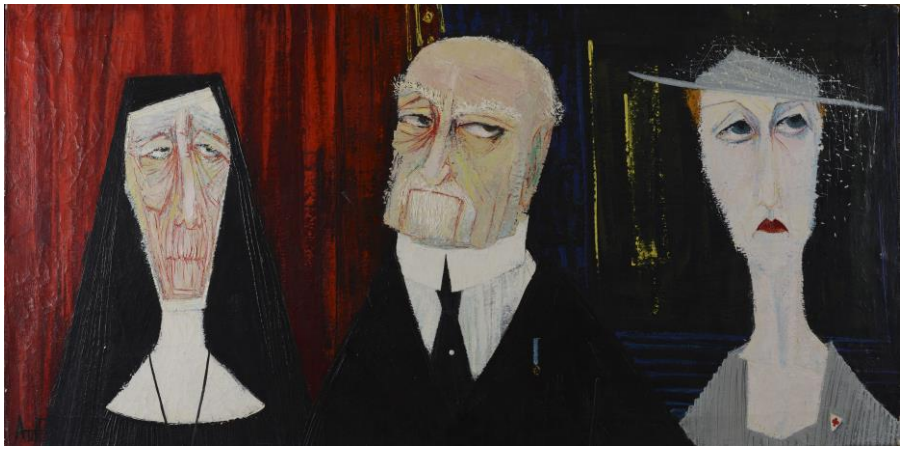
A partir de 1952 (jusque dans les années 70)

Marie-Thérèse Auffray cherche à montrer l'humain avec ses défauts. Elle montre par sa peinture une société qui juge, cruelle.

Avec les élèves, il est possible de faire le lien entre les titres des tableaux et les représentations : pourquoi *Les Juges* ? Qui sont-ils ?

Qui sont les personnages du tableau ? Quelle est la particularité (personne ne sourit, il émane une tristesse,…) ?

Elle nous fait part de ce monde intolérant qui l'a beaucoup jugée.



Les juges – 1, 1958



Les juges – 2, 1958

Les portraits caricaturaux



La Veuve italienne, 1958



Les trois personnages au banquet (Les rois), 1957



Parachutiste, 1958

Marie-Thérèse a peint de très nombreux portraits : ironie, vanité, caricature, là encore toute la société y est représentée, cette société qu'elle critique. Elle se moque tels les grands caricaturistes d'hier et d'aujourd'hui, les traits sont accentués : yeux, bouches, pas ou peu d'épaules souvent tombantes.

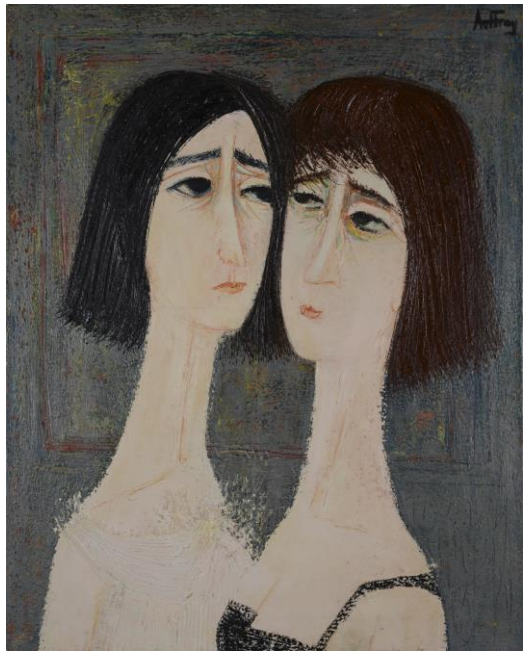
La veuve (1958) qui sourit et quel sourire !

D'un point de vue technique : les voilettes, les colliers, de par leur réalisation technique faite de petits traits, points tels des fils de peinture rappelant la dentelle, sont à faire saisir aux élèves. La peintre permet, par ces petits coups de pinceau de montrer une préciosité de la matière. (A voir aussi dans la série suivante.)

Portraits, scènes de la vie quotidienne et scènes intimes



La femme rousse de profil à gauche, 1956



Les deux amies, 1958



La femme aux bijoux, 1961



Le flipper, 1964

C'est peut-être la partie de l'exposition la plus difficile à aborder avec des élèves du premier degré car elle touche à l'intime.

Les portraits de cette série sont plus intimes, souvent liés à la femme. Elle a été victime d'homophobie. Ces portraits de femme sont assez mélancoliques. Les peaux sont blanches et rosées, les fonds très sombres. Les yeux parfois clos.

Le collier de *La femme aux bijoux* est réalisé avec l'embout des tubes de peinture posé à même la toile.

Ces portraits sont inspirés de personnes connues.

Natures mortes, bouquets et fleurs



L'orphie, 1958



Nature morte à la lampe à souder, 1963



Nature morte au coq, 1956



Fleurs des champs, 1964



Fleurs dans un vase noir, 1963



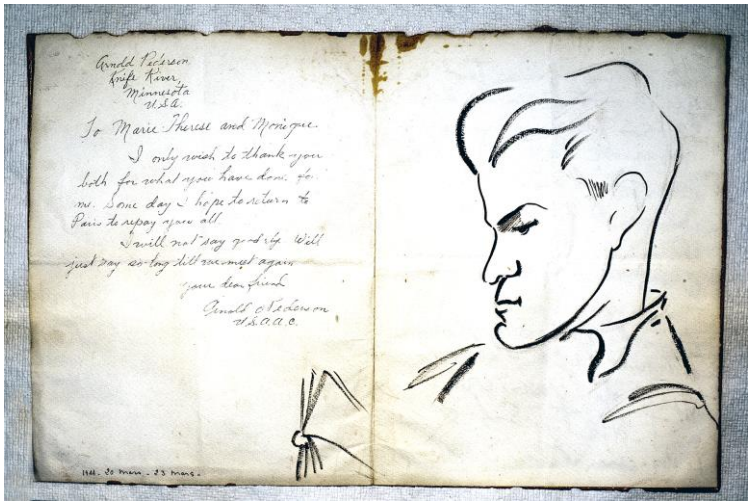
Fleurs dans un vase blanc, 1953

Le cadrage, la ligne et la touche, autant de paramètres à faire ressentir aux élèves.

Les natures mortes : les objets (bouteilles, battoir, savon, torchons…), viandes et poissons. Un premier travail autour de la composition pourra être fait ensuite en classe avec des objets.

Les caractéristiques des bouquets : la technique des représentations des fleurs (touches étirées et colorées), les formes des vases, la ligne du support très basse. Il faut noter le contraste entre les lignes épurées des vases et les bouquets plus dominants.

Marie-Thérèse Auffray : une femme dans la résistance





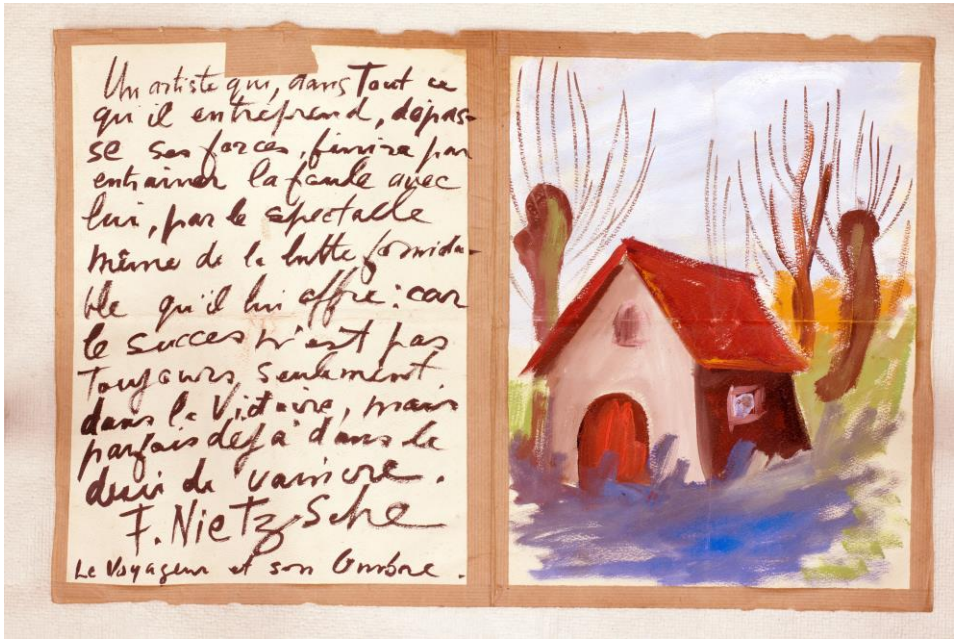
Dès le début de l'occupation entre en Résistance au sein du mouvement *Ceux de la Libération* à Paris.

En 1941, elle se rapproche d'Echauffour (Orne) où habite sa future compagne Noëlle Guillou, résistante elle aussi.

Elle ravitaille son entourage parisien avec de la nourriture qu'elle rapporte de Normandie. Ces années de guerre sont marquées par de nombreux trajets en voiture ou en train entre la capitale et Echauffour.

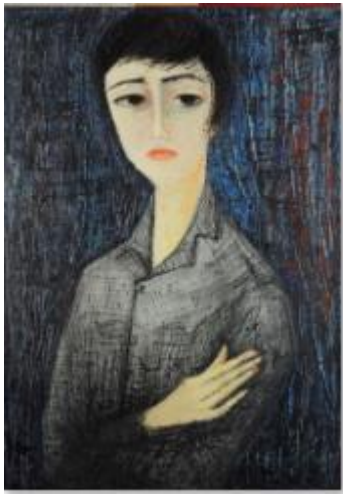
Entre 1943 et la fin de la guerre, Marie-Thérèse et sa compagne hébergent des résistants et pilotes alliés. Elle a d'ailleurs croqué en 1944, un portrait de l'aviateur Arnold Pederson (voir œuvres et photographie de l'aviateur ci-dessus). En 2018 il est toujours vivant, il a 95 ans. Son portrait était caché sous l'aquarelle et la citation de Nietzsche (à droite).

Le Président des Etats Unis, Eisenhower, lui a envoyé un diplôme dans lequel il exprime à Marie-Thérèse Auffray sa gratitude pour ce sauvetage.



PRATIQUE





Colette 1963

L'exposition est visible jusqu'au dimanche 22 avril à l'Hôtel du Département à Alençon

Du lundi au vendredi 9h-18h / Tous les dimanches 14h30-18h

Entrée libre, prévenir de la venue d'un groupe au 02 33 81 60 00

Pour en découvrir plus sur Marie-Thérèse Auffray :
https://mariethereseauffray.wordpress.com/

Dossier réalisé par Julie Blouet CPD Arts plastiques et Histoire des Arts de l'Orne

Pour toutes questions ou accompagnements de projets avec vos classes :

dsden61-cpdartsplastiques@ac-caen.fr

Pour les reproductions des œuvres : ©Dominique Pannier

Pour les photographies de Marie-Thérèse Auffray : droits réservés Daniel Tarin